

l'Immaculée Conception. Il fallait chaque année produire sur ce même sujet :

1^o Un chant royal de cinq couplets, dont chaque couplet devait avoir onze vers de dix à douze syllabes ; 2^o une ballade de trois couplets, non compris l'allusion ; 3^o des stances de six quatrains, en vers de douze à treize syllabes ; 4^o un sonnet en vers de la même longueur ; 5^o une ode de six couplets, dont chaque couplet de neuf vers ; 6^o une ode latine de douze strophes ; 7^o une épigramme latine de trente vers héroïques ; 8^o et enfin un discours latin d'environ un quart d'heure de lecture. Chaque année, les œuvres des poètes couronnés sur le puy des Palinods étaient imprimées ou soigneusement écrites à la main par les soins de la Société. Ces recueils renferment plusieurs années, et le dernier, comme le plus considérable, a été imprimé à Paris, chez Berton, 1776, in-8o.

Il est curieux et laborieux aussi de parcourir ces poèmes, qui ont été jugés dignes des palmes. Mais, à part les bizarreries qu'on y rencontre, qui sont dues au goût du temps, qui étaient les mêmes dans toutes les autres compositions littéraires, et qu'on retrouverait dans les travaux de toutes les réunions académiques contemporaines, ces hommages à Marie, à Marie Immaculée dans sa